

# JACK SIEGEL, ELECTION GURU

Jason Murray

HOW ONE LAWYER TURNED  
HIS PASSION FOR POLITICS INTO  
A NICHE CAREER

FORWARD  
TOGETHER  
ONTARIO LIBERAL  
LEADERSHIP 2013

THE CANADIAN PRESS / Frank Gunn

## THE OBA AT THE CONVENTION:

Back row: Matt Certosimo, OBA Member,  
Legal Counsel to the CRO; Jack Siegel,  
Chief Returning Officer, OBA Public Affairs  
Committee; Mark Geiger, Credentials  
Committee, OBA Labour Law Executive.  
Front row: Kerry Siegel



Ontario's prominent election lawyer Jack Siegel, is one of only half a dozen in Canada. His expertise is sought after in municipal, provincial and federal circles. Most recently, Jack spent three exhilarating days (and three months prior) as the Chief Returning Officer for the Ontario Liberal Leadership Convention held January 25-27.

Jack's interest in election law began in the late 80's when he was a political volunteer serving as constitution chair in his federal and provincial riding associations. By the early 90's, his knowledge of the Canada Elections Act had grown and

he realized that if he was going to argue toe-to-toe with election officials then he would need to become familiar with the entire Act. Jack's in-depth knowledge of the intricacies of election matters from recounts to contentious constitutional questions makes him the go-to election guru and brings a hitherto non-existent practice area to his firm, Blaney McMurtry LLP, in Toronto.

When the Ontario Liberal Leadership race was announced, Jack was the clear choice to assume the tough role of Chief Returning Officer; a role he has filled before and will undoubtedly fill again. Overseeing the entire voting process involved updating the outdated 1996 process, establishing candidate nomination requirements, running delegate election meetings, and overseeing all elements involved with voting at the convention. Although there were hundreds of volunteers, including many OBA members, all final decision points rested with Jack.

"The single toughest decision I had to make at the convention was ending delegate registration," recalls Jack. A massive pile-up on the 401 led to many delegates not meet-

ing the 11pm registration closing time. The rules did not provide a lot of leeway for extending registration beyond an initial two-hour period. With relatively little dissent from campaigns, the decision was made to keep registration open until the last person known to be in transit was present and accounted for that night – or so it was thought. The next morning, an important party official arrived unregistered, forcing Jack's team to have to make another tough call without the assistance of precedent.

The highlight of the convention for Jack is watching the dynamic on the election floor after announcing ballot results. It is an exhilarating part of the process. Will a candidate withdraw or not? Where will the eliminated candidates' votes go next? Who will be the next leader?

While announcing future leaders and Premiers is exciting, Jack's favourite files are voting recounts. "The stakes can be enormous, careers swing in the balance," says Jack, "Part of that excitement comes from the fact that the entire life of the file is only a week or two."

Prior to law school, Jack grew up as a self-proclaimed "political keener" helping out in campaign offices from his early teens. It was that political background that influenced his approach to law. He views the law as an act of evolving political process. Bringing his legal expertise back into the political milieu allows Jack to provide valuable assistance to his political colleagues and friends. He understands the frameworks of internal political party processes and the ins and outs of election legislation, which are not always clear to those solely in the political world.

As you have read on these pages, there is a decreasing number of lawyer members in the legislative chamber. Jack's combined legal and political expertise will continue to be called upon by those involved in politics from the grassroots to the highest offices, as lawyers continue to play critical roles in politics.



Jason Murray is public affairs advisor in the OBA's government relations department. [jmurray@oba.org](mailto:jmurray@oba.org)

# JACK SIEGEL : GOUROU DU DROIT ÉLECTORAL

*Comment un avocat a transformé en carrière de niche sa passion pour la politique*

Jack Siegel est l'avocat spécialisé en droit électoral le plus en vue en Ontario, et l'un de seulement une demi-douzaine au Canada. Son expertise est recherchée dans les cercles municipaux, provinciaux et fédéraux. Récemment, Jack a passé trois jours palpitants (et trois mois avant cela) en tant que directeur général du scrutin du congrès à la chefferie du Parti libéral de l'Ontario, du 25 au 27 janvier.

Jack a commencé à s'intéresser au droit électoral à la fin des années 1980, lorsqu'il est devenu bénévole politique siégeant comme président du comité constitutionnel pour bon nombre de circonscriptions, à l'échelle provinciale et fédérale. Dès les années 1990, il commençait à bien connaître la Loi électorale du Canada et il a constaté que s'il avait l'intention de soutenir des arguments nez à nez avec des fonctionnaires électoraux, il devrait se familiariser avec la Loi au complet. La connaissance approfondie des subtilités des questions électorales démontrée par Jack, allant des dépouillements judiciaires aux questions constitutionnelles controversées, en fait le gourou en droit électoral à consulter.

Lorsque la course à la direction du Parti libéral de l'Ontario a été annoncée, Jack était le choix clair pour le difficile poste de directeur général du scrutin, travail qu'il avait déjà effectué à maintes reprises et qu'il effectuera certainement encore. Dans le cadre de la supervision de l'ensemble du processus électoral, il a fallu mettre à jour le processus périmé de 1996, et les exigences relatives aux candidatures, tenir les réunions électorales des délégués et se charger de tous les éléments requis pour voter lors du congrès. Bien que des centaines de bénévoles aient pris part au processus, y compris de nombreux membres de l'ABO, toutes les décisions finales relevaient de Jack.

« La décision la plus difficile que j'aie dû prendre lors du congrès a été de mettre fin à l'inscription des délégués », se rappelle Jack. En raison d'un carambolage sur l'autoroute 401, de nombreux délégués ne sont pas arrivés à temps pour la fermeture de l'inscription, à 23 h. Le règlement actuel ne permettait pas beaucoup de latitude pour prolonger l'inscription au-delà de la période initiale de deux heures. Avec relativement peu de désaccord de la part des campagnes, la décision a été prise de garder l'inscription ouverte jusqu'à

ce que tout le monde soit présent et compté ce soir-là – du moins, c'est ce que l'on pensait. Le lendemain matin, un fonctionnaire important du parti est arrivé sans inscription, ce qui a forcé l'équipe de Jack à prendre une autre décision difficile pour laquelle il n'existait aucun précédent.

Pour Jack, le point saillant du congrès consiste à observer la dynamique sur le plancher après l'annonce des résultats du scrutin. C'est une partie grisante du processus : verra-t-on le retrait d'un candidat ou pas? Où seront transférées les voix d'un candidat éliminé? Qui sera le prochain chef?

Bien qu'il soit excitant d'annoncer les chefs et les premiers ministres futurs, les dossiers préférés de Jack concernent les dépouillements judiciaires. « Les erreurs peuvent être énormes, les carrières ne tiennent qu'à un fil », dit Jack. « Une partie de l'excitation découle du fait que tout le dossier ne dure qu'une semaine ou deux. »

Beaucoup de personnes comprennent la politique et la comprennent bien; avant ses études à la faculté de droit, Jack s'identifiait lui-même comme « accro à la politique » : dès le début de son adolescence, il aidait dans les bureaux des campagnes. Ce sont ces antécédents en politique qui ont influencé son approche du droit. Il considère le droit comme un processus politique évolutif. L'injection de son expertise juridique dans le domaine politique permet à Jack d'aider ses collègues et amis politiques. Il comprend le cadre des processus internes des partis politiques et les tenants et aboutissants du droit électoral qui ne sont pas toujours clairs pour ceux qui ne connaissent que l'univers politique.

Comme le nombre d'avocats qui occupent un bureau à la chambre législative est à la baisse, les participants aux campagnes locales, allant jusqu'au bureau du premier ministre, continueront à faire appel à l'expertise juridique et politique combinée de Jack.



*Jason Murray est conseiller en affaires publiques au sein du service de relations gouvernementales de l'ABO. [jmurray@oba.org](mailto:jmurray@oba.org)*